

novices d'accepter aucune invitation, ou de visiter personne à domicile, si ce n'est en compagnie de leur Maître. "Retournez donc vers votre maître, dit le Divin Enfant, et invitez-le à se joindre à vous, et jendi matin, je vous recevrai tous ensemble dans la maison de mon Père."

Le cœur de Bernard tressaillit d'émotion quand il entendit ces mots. On en était au premier jour des Rogations, et le jour fixé par l'Enfant Jésus se trouva donc être celui de l'Ascension. Il mit ordre à ses affaires comme pour sa mort prochaine, et obtint ce jour-là la permission de célébrer sa dernière messe. Ses deux acolytes servirent la messe, et reçurent de ses mains la sainte communion. Il nous serait difficile de nous figurer ses sentiments et ses pieux désirs durant ces moments solennels.

Et quand la messe fut terminée, il s'agenouilla devant le maître-autel avec les deux enfants, l'un de chaque côté, et tous trois confièrent leurs âmes à Dieu, comme s'ils étaient sûrs que leur dernière heure était venue, et que les degrés de l'autel devaient leur servir de lit funèbre. Et il en fut ainsi. Une heure plus tard, quelques frères les trouvèrent ainsi agenouillés devant l'autel, Bernard vêtu des vêtements du sacrifice, et les deux petits garçons, de leurs soutanes d'acolyte.

Ils étaient morts : leurs yeux étaient fermés, et leurs visages rayonnaient du sourire de la plus douce paix. C'était évident qu'il n'y avait pas eu d'agonie, et que leurs âmes avaient passé à la présence de Dieu dans l'acte même de la prière. Ils furent inhumés dans la chapelle des Saints Rois, théâtre de tant d'entretiens du Seigneur avec les deux enfants. On y plaça un tableau les représentant assis sur la marche d'autel, avec le Divin Enfant entre les deux.

Ce fut là le seul monument qui marqua le lieu de leur sépulture : dans la suite des ans, on en perdit la mémoire, et la chapelle redevint négligée comme auparavant. Un des prieurs du couvent, voulant